

Pourquoi l'homme de loi pose-t-il une question à Jésus ? *« Pour le mettre à l'épreuve »*. Il cherche à mettre Jésus dans l'embarras. Dans le labyrinthe des multiples commandements dans lequel les spécialistes de l'Écriture s'étaient eux-mêmes enfermés, il n'était pas facile de se retrouver. La réponse de Jésus est claire. Il s'en sort avec aisance. La mauvaise intention du demandeur est pour lui l'occasion d'énoncer la vérité. Le demandeur, au fond, n'est guère intéressé par la réponse. Son seul but est de poser à Jésus une question embarrassante. Combien de fois dans la vie courante n'a-t-on pas l'occasion de constater la mauvaise intention de celui qui interroge ? Le risque c'est de répondre au même niveau et d'engager la polémique. Alors que Jésus, lui, prend de la hauteur et trouve, dans une question malveillante, l'occasion d'une parole constructive où les auditeurs bien intentionnés sauront reconnaître la vérité.

Donc, la réponse est simple : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... tu aimeras ton prochain »*. Le cœur, l'âme, l'esprit sont concernés ; autrement dit, les énergies de l'homme tout entier sont mobilisées, au point qu'il ne reste pas de place pour le calcul, la mesquinerie, la jalousie, l'hypocrisie qui peuvent si bien entacher de l'intérieur les meilleures intentions. Intérieur et extérieur, ces deux composantes de notre être, sont en accord ; à la différence des scribes et des pharisiens hypocrites que Jésus va bientôt fustiger dans le chapitre 23^{ème} qui suit notre texte : *« Sépulcres blanchis ! L'extérieur a belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements de morts. Au-dehors vous offrez aux yeux des hommes l'apparence des justes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité »* 23, 27-28.

« De tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». Les trois termes ne renvoient pas à des facultés différentes : l'amour, l'intelligence, etc. Chacun d'entre eux désigne tout l'homme. La manière dont Jésus s'exprime, en citant l'Écriture, lui permet de dire que dans l'amour pour Dieu et le prochain, il ne doit pas se glisser de division, de calcul dans lesquels l'agir extérieur ne correspondrait pas à un sentiment, à une pensée intérieurs. C'est un être unifié, exempt de toute duplicité qui doit s'investir dans l'amour de Dieu et du prochain. Que de fois dans l'évangile Jésus ne met-il pas en garde contre l'hypocrisie : ce défaut qui cherche à donner l'illusion de la vertu pour s'épargner l'effort pénible de mettre en accord ses pensées intimes et ses actions extérieures. Quand vous faites l'aumône, quand vous priez, quand vous jeûnez ne faites pas comme les hypocrites, mais faites bien attention à ce que vous avez dans le cœur, de peur que cette bonne action ne soit viciée par le désir de vous faire voir. Hypocrite, celui qui veut enlever la paille dans l'œil de son frère et qui ne voit pas la poutre qui est dans le sien. Hypocrite, celui qui se retranche derrière la loi pour se dispenser d'assister ses père et mère. Et la litanie est longue : au chapitre 23, Matthieu accumule sept malédictions contre les scribes et les pharisiens hypocrites ; mais cette charge contre les hypocrites est aussi à diriger contre le pharisien que chacun porte en soi ! Détailler les défauts d'autrui est souvent une manière de s'excuser soi-même.

Rappelez-vous la prière du Pharisien, en St Luc (18,11) ; - elle n'est pas exempte d'humour - : « *Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes...* »

Extérieur, intérieur : « *La bouche parle du trop plein du cœur* » ; « *On reconnaît un arbre à ses fruits* ». Cela veut dire que si l'on veut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit et aimer son prochain comme soi-même, il nous faut porter une grande attention à nos pensées, à nos sentiments intimes, revenir peut-être à ce que nos pères appelaient « l'examen de conscience », pour mieux démêler ce qui se passe en nous, reconnaître humblement nos travers, s'en ouvrir éventuellement à un conseiller spirituel : il nous aidera à sortir de nos illusions et de nos enfermements et nous rendra plus libres, plus ouverts à Dieu et à notre prochain.

« Aime et fais ce que tu veux » nous dit St Augustin ; mais écoutez la suite qui est moins connue : « Si tu te tais, tais-toi par amour, si tu cries, crie par amour, si tu corriges, corrige par amour, si tu épargnes, épargne par amour ; qu'il y ait dans ta vie la racine de l'amour, car de cette racine ne peut sortir que du bien ». Interrogeons-nous sérieusement : la racine de notre être, est-ce bien l'Amour ? Dans ce cas, notre cœur, notre âme et notre esprit, enracinés dans l'amour, ne pourront donner que de bons fruits ; « *Comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant* » Jér. 17,8.

Saint-Paul nous rappelle aujourd'hui que « *Nous attendons des cieux le Fils de Dieu qu'il a ressuscité d'entre les morts* ». Que la célébration du Mystère de la Foi nous libère des complications, des subtilités, des labyrinthes dans lesquels nous nous laissons parfois enfermer. « *C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés* » Galates 5,1.

Je vous laisse avec cette prière de St Paul (Ephésiens 3, 16, 17, 18) : « *Que (le Père) vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour...Vous connaîtrez (alors) l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître* ». AMEN.

